

ACTUALITÉ VILLES/RÉGIONS

Le Point - Publié le 19/04/2012

L'innovation est leur métier

Ces quatre entreprises ont créé leur marché. Avec succès.



Frédéric Mourier et son hydrolienne à axe vertical © DR



Par AUDREY EMERY

Eco.cinetic - L'hydrolienne nouvelle génération

Elles n'ont pas le vent en poupe comme les panneaux solaires ou les éoliennes. Et pourtant, à surface équivalente, les hydroliennes produisent presque six fois plus d'énergie que l'éolien et vingt fois plus que le solaire ! "Mais la plupart sont dotées d'hélices qui, une fois dans l'eau, se recouvrent de micro-organismes et perdent leur efficacité", observe Frédéric Mourier, cofondateur d'Eco.cinetic. Avec deux ingénieurs, Clément Nattier et Laurent Piat, ce designer industriel a créé, il y a un peu plus d'un an, une hydrolienne nouvelle génération, sans hélices et à axe vertical, pour mieux capter les courants. Deux machines pilotes sont déjà installées à Tonny-Charente, en pleine zone Natura 2000, et à Bordeaux, sous le ponton d'honneur, quai Richelieu. "Le pont de l'île de Ré pourrait être la prochaine étape", confie Frédéric Mourier, qui est en contact avec plusieurs groupes industriels pour des projets de plus grande envergure, encore confidentiels. L'entreprise travaille déjà aux côtés de poids lourds comme Alstom et DCNS, pour équiper le nord du Québec, en plein développement. Leurs hydroliennes, modulables et très souples, peuvent aussi faciliter l'accès à l'énergie pour les régions en développement. Et à bien moindre coût par rapport à un groupe électrogène. Une installation pilote pourrait ainsi être mise en place avant l'an prochain en Polynésie.

Ovive - La nouvelle vie des coquilles

Il y a plus d'une vie après la mort de l'huître. Chaque année, Jean-Luc Saunier et Pascale Dardant, créateurs d'Ovive, recyclent plus de 3 000 tonnes de coquilles jetées par les ostréiculteurs. Riches en calcium, les coquilles d'huître sont avant tout réutilisées pour nourrir les poules pondeuses. "Quand nous avons créé l'entreprise, en 1988, elles étaient importées du Danemark, alors que nous sommes dans le plus grand centre ostréicole d'Europe !" s'étonne encore Pascale Dardant. Aujourd'hui, Ovive exporte jusqu'en Corée et ne cesse de trouver de nouvelles applications pour valoriser ces déchets. La coquille d'huître est ainsi recyclée dans les compléments alimentaires pour animaux et dans les sables de fond des cages d'oiseaux. Son aspect nacré séduit les fabricants de peinture. Et les laboratoires de cosmétologie en font des gommages. Ovive est aussi la seule entreprise au monde à broyer les coquilles en fines particules que toutes les éclosures de France s'arrachent, car elles permettent aux larves de se

fixer individuellement et de limiter les pertes. Une innovation non négligeable en ces temps de surmortalité des naissains ! Un client irlandais les utilise également pour créer des biofiltres vendus aux stations d'épuration, dont le Siaap d'Ile-de-France. Géologue de formation, Jean-Luc Saunier sait qu'il n'est pas au bout de ses surprises : "Nous avons aussi été sollicités par un institut de recherche de Caen pour les recycler dans le béton des récifs artificiels."

Swimform - A contre-courant

La base arrière des Jeux olympiques de Londres, à Dunkerque, est devenue la meilleure vitrine de leur technologie. Avant de jouer leur qualification, Laure Manaudou et Alain Bernard ont sans doute testé leurs performances dans un bassin de nage à contre-courant, inventé il y a six ans par Frédéric Pierrat et Mathieu Périé. A l'époque, le premier est maître-nageur, le second jeune ingénieur. "Le système de contre-courant existait déjà, mais nous l'avons amélioré en multipliant sa puissance par dix", expliquent-ils. Leur innovation leur vaut le prix Talents des cités en 2005 et l'appui de l'ex-champion de France Franck Esposito, conquis par cette turbine qui permet de nager en faisant du surplace. Les riches particuliers, les kinésithérapeutes et les distributeurs, comme Decathlon, s'en emparent. En 2010, Swimform lance sous la marque Dynam'eau deux centres de remise en forme à Romsay et à La Pallice, qui accueillent près de 200 personnes par jour. Le concept essaime à présent dans toute la France, à Vannes, Biarritz, Versailles, Béziers, où l'entreprise propose des week-ends sportifs. Et elle commence à exporter en Belgique, en Suisse, en Allemagne et bientôt, grâce à Dunkerque, en Angleterre. Dunkerque, où Swimform a mis au point un logiciel qui permet de programmer à distance, sur son smartphone, le temps de nage et la distance souhaitée. Une innovation qui sera bientôt proposée aux particuliers.

2Win - Un nouveau matériau en vogue

En 2003, 2Win naît de la reprise de deux sociétés : Mystère Catamaran et les bateaux Boutemy, alors leader des dériveurs en France. Le repreneur s'appelle François Lenoir, il dirige l'entreprise d'accastillage Yachting Thommeret. Alors que les marchés traditionnels du dériveur et du catamaran en polyester sont en baisse, il décide de s'intéresser à un matériau encore inexploité dans le monde du nautisme : le Twintex. Un mélange de fibre de verre et de polypropylène qui forme des coques à la fois plus résistantes et plus légères. Autre avantage : le Twintex se recycle à 100 %."Or la fédération française de voile déplorait une trop forte quantité de déchets", explique Jean-Noël Héraud, responsable de la société. En 2007, après trois ans de développement, 2Win sort le premier bateau en Twintex du monde, le Twincat 15, un catamaran de 15 pieds vendu aux écoles de voile et dans quatorze pays, de l'Angleterre à Singapour en passant par la Suisse, Dubai et la Chine. L'année suivante, le dériveur Twiner est conçu en partenariat avec Jean-Marie Finot, l'architecte star de nombreux bateaux vainqueurs de tours du monde en solitaire. En 2010, 2Win sort le Twincat 13 et devrait prochainement proposer des catamarans de 11 et de 17 pieds. La gamme sera alors au complet. "Et si le 17-pieds marche bien, souligne Jean-Noël Héraud, nous pourrions commencer à intéresser les coureurs."

Il réduit les déchets

C'est l'un des rares projets d'écologie industrielle en France et le seul qui soit porté par les entreprises elles-mêmes. Biotop a été mis en place en septembre 2011 par le club d'entreprises de Périgny, la plus grande zone industrielle du bassin de La Rochelle. Son objectif : réduire les impacts environnementaux de la zone en sensibilisant les patrons aux bonnes pratiques et en organisant des collectes de déchets. "Les petites entreprises ont du mal à intégrer les grands circuits de recyclage. Il faut donc qu'elles s'organisent entre elles", précise le président du club de Périgny, Alexandre Derive. Chaque mois, des collectes mutualisées sont organisées.

Plus de 1 tonne d'emballages industriels ont déjà été cédés par Léa Nature à Ovide, qui a ainsi réduit de moitié le prix d'achat de ses fournitures. "L'idée est aussi de diminuer le nombre de semi-remorques qui viennent livrer dans la zone", poursuit Alexandre Derive. Une soixantaine d'entreprises - parmi lesquelles beaucoup d'industrielles, réputées peu vertueuses en la matière - participent à ce projet, soutenu par le pôle des éco-industries de Poitou-Charentes. Si ses actions sont concluantes, Biotop pourrait essaimer dans tout le territoire de l'agglomération rochelaise.

100 % charentais

Le nom de leur mouvement résonne comme un appel à en découdre. Armada s'est formée il y a quelques mois sous l'égide de la chambre de commerce et d'industrie. Elle réunit une quarantaine de PME axées sur la conception, la fabrication et l'ingénierie, qui ont toutes un savoir-faire et veulent le faire savoir. " *L'économie rochelaise, ce n'est pas qu'Alstom et le tourisme* ", souligne Frédéric Fragne, patron de HP Systems. Il est à l'origine de ce mouvement qu'il conçoit non pas comme un réseau de plus, mais comme une dynamique pour rapprocher les entreprises et favoriser les collaborations à forte valeur ajoutée. Avec à la clé des opportunités pour le tissu économique local qui évitent d'aller chercher des fournisseurs à l'autre bout de la France ou du monde.

" *Pour faire face à la désindustrialisation, il faut tirer nos entreprises vers le haut et mettre en valeur nos innovations* ", souligne Frédéric Fragne. Spécialisée dans les systèmes à très haute pression, sa société vient ainsi de décrocher une commande de 250 000 euros auprès des sapeurs-pompiers de Nantes, en s'associant à une autre entreprise rochelaise, Picdi, pour installer des puces de traçabilité sur les bouteilles d'oxygène. Autre exemple : la dernière collection de Matlama propose des sacs ornés de médaillons fabriqués avec les coquilles d'huître de la société Ovine. " *Il faut inventer de nouveaux produits identifiés Charente-Maritime. Sinon, nos savoir-faire partiront* ", estime la créatrice de Matlama, Marina Richer (photo). Armada n'en est qu'à ses débuts. Elle organise le 19 avril un *speed meeting* pour que les entreprises se rencontrent et compte bien les rassembler prochainement autour de projets de recherche et de développement à l'export

VILLES/RÉGIONS

RSS Villes/Régions

Le Havre

Lyon

Aix-en-Provence

Vannes

[Tous les articles - Villes/Régions](#)



Célibataire et cadre sup ?

Rejoignez le site de rencontre haut de gamme avec sélection à l'entrée

» [Cliquez ici](#)



Meuble & Déco la Redoute

Des promotions et bons plans toute l'année sur le Mobilier. Vite J'en profite!

» [Cliquez ici](#)



Revenus > 2 500€/mois ?

NOUVEAU : Moins de 55 ans? Avec la Loi Duflot, réduisez vos impôts en 2013 !

» [Cliquez ici](#)



Chevrolet Spark

Découvrez la citadine compacte à l'extérieur, spacieuse à l'intérieur ! A partir de 6 490€ !

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

Aucun commentaire

Soyez le premier à réagir sur cet article

[Ajouter un commentaire](#)

Votre commentaire

Titre * :

Commentaire * :

2000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

Ajouter un commentaire

[Voir les conditions d'utilisation](#)